

l'enthousiasme de la famille, et admirer sans réserve le fonctionnement précoce de ce petit être ?

Voilà des questions auxquelles vous serez appelés à répondre. Souvenez-vous alors que ces deux anomalies sont deux branches différentes d'un même tronc. Lorsque nous passerons en revue les causes héréditaires et personnelles responsables, nous verrons que dans l'un et l'autre cas les mêmes causes se retrouveront. Nous verrons aussi qu'un retard léger est d'un pronostic bon, tandis que la précocité flatteuse, brillante, est beaucoup plus souvent suspecte. Cette jeune plante, qui a poussé trop vite, a reçu une excitation dont les premiers effets paraissent fort enviables, mais par laquelle l'avenir de la cellule même est compromis.

SÉMÉIOLOGIE

Nous ne nous occuperons pas d'enfants présentant de grossiers caractères somatiques d'insuffisance de développement, ou encore porteurs de malformations physiques qui, d'emblée, sont une signature pathologique. Bien au contraire, les sujets à l'étude se présentent, à première vue, comme des enfants tout à fait bien constitués; et seuls, l'insuffisance fonctionnelle de tel ou tel appareil, le retard dans l'établissement des grandes fonctions somatiques et psychiques inquiètent les parents. Ils trouvent ce retard inexplicable.

Et tout d'abord, par quels signes reconnaît-on qu'un enfant se développe normalement ?

Si l'on s'en rapporte aux statistiques les mieux établies, on apprend que les enfants de l'un et de l'autre sexe ont leur première incisive médiane inférieure entre 5 et 6 mois, qu'ils marchent seuls à 12 ou 13 mois, qu'ils disent les premiers mots compréhensibles à peu près à pareille époque, et qu'une éduca-